La nouvelle vie en rose de Valérie Corre

Publication : mardi 19 juin 2012 08:28

La République du Centre, 19 juin 2012

POLITIQUE ■ La joie et les premiers pas de la jeune députée de la 6e circonscription du Loiret

La nouvelle vie en rose de Valérie Corre

Première femme socialiste élue députée, Valérie Corre a savouré cette victoire sur le fil avec un bonheur immense. Hier, elle était déjà sur le terrain.

Anthony Gautier

C'est David Thibergs, le maire socialiste de Saint-Jean-de-Braye, qui a joué l'homme à tout faire, dimanche soir. Avec une prévenance affectueuse pour son hôte. « Madame le député va s'asseoir à l'arrière », lâche-t-il au moment où Valérie Corre, suivie par quelques journalistes, quitte la salle des fêtes de Saint-Jean-de-Braye pour prendre la direction de la préfecture. David Thibergs se met derrière le volant. Il est 21 h30. Depuis un peu moins d'une heure, Valérie Corre, 45 ans, est devenue « madame le député ». La première femme socialiste dans le Loiret à siéger à l'Assemblée nationale. L'histoire s'est jouée à 109 voix. Petit écart, grande page dans l'histoire politique locale.

Le teint rosé par l'émotion, lunettes oblongues, cheveux courts, Valérie Corre ne boude pas son plaisir d'avoir remporté la 6e circonscription, et d'être celle par qui le « rose », justement, vient nuancer la palette bleue UMP qui s'étend sur le Loiret. Dans la cour de la préfecture, la nouvelle désolée tombe dans les bras de Philippe Froment, prétendant PS vaincu de la 3e circonscription. L'ambassade est très chaleureuse. Les larmes s'invitent. Puis, le camp socialiste se regroupe autour de l'héroïne de la soirée. Il y a là, entre autres, Jean-Pierre Sueur, sénateur, Olivier Frézot, secrétaire de la fédération du Loiret, Corinne Leveque-Tenaira et Baptiste Chapuis, élus à Orléans, et aussi François Bonneau, président de la région. « Je lui dois tout », lâche, attendrie, Valérie Corre, à l'adresse de Jean-Pierre Sueur, le premier, en effet, à lui avoir fait confiance, en 1989. Petite photo de famille sur le perron de la préfecture. L'ivresse du bonheur se lit dans le regard de Valérie Corre. La nuit ne sera pas assez longue pour la dissiper.

« Je suis en disponibilité pendant cinq ans »

Réveil matinal, hier. « C'est une nouvelle vie qui commence », confie la députée qui a passé une partie de la journée à régler son « évolution professionnelle ». « À partir de vendredi, je suis en disponibilité pendant cinq ans. Je gère donc la succession du service que je dirigeais au Crous ». Et puis, déjà, les premiers pas officiels de parlementaire : 17 h 30 à Saint-Jean-de-Braye, puis 18 heures à Orléans, « madame le député » assiste aux cérémonies pour l'anniversaire de l'appel du 18 Juin. La prise de fonction n'a pas tardé.

« C'est une grande chance »

Et c'est aujourd'hui, justement, que Valérie Corre fera ses premiers pas à l'Assemblée nationale. Une réunion avec ses homologues socialistes est programmée à 14 h 30. Avant, il lui faudra régler les formalités administratives. L'excitation, la joie, la responsabilité, l'honneur se mêlent dans ce bizutage politique tant espéré. « C'est une grande chance, vous savez. Participer au travail de la majorité et à la mise en place du programme de François Hollande, c'est formidable », annonce l'élue. Une nouvelle vie s'ouvre pour elle. En rose, évidemment. ■

CÉRÉMONIE DU 18 JUIN. Première sortie officielle de Valérie Corre, hier, à Saint-Jean-de-Braye, au côté de David Thibergs, le maire PS de la ville. PHOTO NICOLE PRIOUR

.

Phoca PDF